

ENTREPRISES ET RÉGIONS

LORRAINE

Le groupe de petit électroménager a trouvé un repreneur pour l'un de ses deux sites vosgiens. L'accord avec le constructeur de maisons à ossature en bois permettra à terme de créer 130 emplois.

SEB vend son usine du Syndicat au fabricant de maisons Ossaboïs

DE NOTRE CORRESPONDANT
À NANCY.

La reprise de l'usine SEB du Syndicat (Vosges) par la société Ossaboïs, annoncée vendredi, met partiellement fin à la longue attente des 440 salariés qui ont perdu leur emploi fin 2005, lors de la fermeture de ce site de fabrication de grille-pains. Un an plus tôt, le fabricant de petit électroménager avait fermé son autre usine vosgienne de Vecoux, provoquant la perte de 150 emplois. SEB s'était engagé au printemps

2006 à implanter des activités de substitution sur ses sites. C'est dans ce cadre qu'il vient de conclure un accord avec Ossaboïs, constructeur de maisons à ossature en bois, qui va investir près de 4 millions d'euros au Syndicat et créer une quarantaine d'emplois dès mars 2008, et 130 à terme.

Créé il y a vingt-cinq ans à Noirétable (Loire), Ossaboïs s'approvisionne essentiellement en bois séchés venus d'Allemagne, mais n'exclut pas de nouer des relations commerciales avec la filière bois régionale. Il emploie

220 salariés, réalise un chiffre d'affaires de 45 millions d'euros. Principalement présent dans les régions Rhône-Alpes, Auvergne, Pays de Savoie et Aquitaine, où il projetait récemment de créer un site de production, il voit dans son implantation dans les Vosges l'opportunité d'accroître ses positions commerciales dans l'est et le nord de la France.

L'accord de cession du site du Syndicat se substitue à celui annoncé en décembre 2006 avec le canadien Modulex, constructeur de maisons modulaires à ossature

bois, qui se proposait de reprendre également l'usine de Vecoux, d'investir 16 millions d'euros et de créer 400 emplois d'ici à 2008. Le retard du projet a conduit SEB, sans rompre ses contacts avec la société familiale nord-américaine, à étudier d'autres propositions de reprise (« Les Echos » du 18 juillet 2007), toujours dans le secteur de la transformation du bois, pour lequel des formations de reconversion ont déjà été dispensées à ses ex-salariés.

PASCAL AMBROSI